

DEUXIÈME PÉRIODE.—*Des Olympiades à la guerre des Perses (776-479).*

Ce qui domine au début des temps héroïques de la littérature grecque, c'est la poésie lyrique, avec une forme aussi nette et précise que brillante, celle de l'ode. Ses plus brillants représentants furent ALCÉE, SAPHO, ALCMAN, STÉSICHORE, SIMONIDE, ANACRÉON et surtout * PINDARE.— Avec l'ode avait marché de front l'élégie, et tandis que TYRTÉE ranimait le patriotisme par ses chants héroïques, ARCHILOQUE faisait du vers iambique l'arme terrible de la satire.—Des chants et des chœurs célébrés, en l'honneur de Bacchus, sortent peu à peu la tragédie et la comédie, si florissantes dans l'époque suivante.

TROISIÈME PÉRIODE.—*De la fin de la guerre des Perses à la mort d'Alexandre (479-323).*

C'est l'âge classique du génie grec, le point culminant de l'art et de la langue. Deux genres, la tragédie et la comédie, représentent la poésie avec éclat et lui donnent toute la variété que la perfection comporte. La tragédie, à peine constituée par THESPIS, se résume dans trois grands noms : * ESCHYLE, * SOPHOCLE et * EURIPIDE.—La comédie ancienne, représentée par ARISTOPHANE, est une satire politique : satire directe et personnelle, mettant en scène les hommes d'Etat sous leur propre nom et avec les traits mêmes de leurs visages, reproduits et chargés par le masque.—À la comédie ancienne succèdent la moyenne et la nouvelle comédie qui réduisent la satire à la peinture générale de la vie humaine. Dans cette voie le théâtre grec, avec

Les auteurs dont le nom est précédé d'un astérique * ont leur appréciation vers la fin de ce livret, à la troisième catégorie de questions du *Programme de l'Histoire de la littérature.*